

IX. JOUR.

I. POINT.

Consolatrix afflictorum ; Consolatrice des affligés.

Après votre divin Fils, ô MARIE, lui dit saint Germain, qui est-ce qui s'intéresse à nous, qui nous console dans nos afflictions, comme vous ? Non, reprend saint Antonin, il n'y a pas de Saint qui prenne part à nos misères autant que la bienheureuse Vierge MARIE. » Comme nos plus grands maux sont les maladies de l'âme, MARIE est spécialement la fidèle Consolatrice des pécheurs. » Exposons-lui seulement les plaies de notre âme, et MARIE aussitôt nous assistera de ses prières, et nous soulagera. Sa charité n'attend pas même qu'on la sollicite ; « Elle nous prévient, et nous accorde son secours avant même que nous le lui demandions. » Disons-lui donc, avec saint Bonaventure : O MARIE, consolez-nous toujours, mais surtout à l'heure de notre mort ; venez alors prendre nos âmes, et présentez-les vous-même à votre Fils qui doit nous juger.

II. POINT.

Auxilium Christianorum ; Secours des Chrétiens.

« Secours, dit saint Jean Damascène, toujours prêt à secourir les Chrétiens, et à nous délivrer de tous périls. » L'aide de MARIE est toute-puissante, dit saint Cosme de Jérusalem, pour nous préserver du péché et de l'enfer. « Vous êtes, ô MARIE, lui disait saint Bernard, une Guerrière invincible ; » vous combattez victorieusement pour vos serviteurs contre les démons qui ne cessent de leur livrer des assauts. C'est pour cela que MARIE est appelée, dans les saintes Ecritures, « terrible comme une armée rangée en bataille. » Ah ! puissante Reine, si j'eusse toujours recouru à vous, je n'aurais jamais été vaincu par mes ennemis : mais à l'avenir vous serez ma force ; j'aurai toujours recours à vous dans mes tentations, et par votre secours j'en serai victorieux.

III. POINT.

Regina Martyrum ; Reine des Martyrs.

C'est avec raison que MARIE est appelée Reine des Martyrs, puisque le martyre qu'elle souffrit à la mort de son Fils sur la croix surpassa les tourments de tous les autres Martyrs. « MARIE sa Mère, dit l'Evangile, était auprès de la Croix. » Les mères évitent d'être témoins de la mort de leurs enfants qu'elles ne peuvent secourir ; MARIE, ne l'évite pas, elle ne fuit pas ; au contraire, elle reste constamment auprès de Jésus, et lui voit rendre le dernier soupir. Pendant l'agonie de son Fils, elle offrait au Père éternel la vie de ce divin Fils, pour notre salut ; mais en l'offrant, elle éprouve les douleurs de l'agonie, des douleurs même plus grandes que celles de toute autre mort. O Mère de douleurs, par le mérite des douleurs que vous souffrîtes au pied de la croix, obtenez-moi une véritable contrition de mes péchés, et l'amour de Jésus mon Rédempteur. Par le glaive qui vous perça le Cœur, lorsque vous vîtes votre cher Fils incliner la tête et expirer, assistez-moi, je vous en prie, à l'heure de ma mort, et obtenez-moi alors le salut éternel, afin que j'aie vous aimer pour toujours dans le Ciel avec votre Fils Jésus. Ainsi soit-il.